CORTINARIUS HERCULOIDES SP. NOV.

par R. BERTAULT*

RÉSUMÉ. – Description de *Cortinarius herculoides*, espèce des forêts de chêne-liège, ressemblant à *C. herculeus* dont il diffère par plusieurs caractères, notamment par la localisation dans les lames d'une forte odeur terreuse.

SUMMARY. – The description is given of *Cortinarius herculoides*, a new species found in forests of *Quercus suber*, very similar to *C. herculeus* from which it especially differs in the localization in the lamellae of a strong earthy odor.

Dans la *Flore des Champignons supérieurs du Maroc* (MALENÇON et BERTAULT, Tome 1, 1970 : 506), nous signalons, à propos du *Cortinarius herculeus* Malçn. l'existence dans les subéraies pures du nord du Maroc d'une espèce voisine «par sa taille, sa couleur et son odeur terreuse», mais encore imparfaitement connue. Nous pensions alors à une simple forme des feuillus d'un champignon cédricole, comparable à la variété *suberetorum* du *Cortinarius cedretorum* R. Maire.

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons entrepris de prospecter les forêts de chêne-liège du Tangérois et de ses environs. Le 25 novembre 1972, dans un ensemble de collines boisées très dégradées sises au sud de Tanger, nous avons poussé nos investigations au-delà de nos terrains habituels. Initiative qui devait se révéler fructueuse puisque, après un *Boletus corsicus* très caractéristique, nous avons récolté plusieurs exemplaires d'un Cortinaire remarquable par sa prestance et son odeur terreuse, rappelant *Cortinarius herculeus*. Huit jours plus tard, une nouvelle récolte au même endroit nous permettait quelques observations complémentaires et, le lendemain même, appelé à diriger une excursion mycologique dans la région d'Arbaoua, en forêt de Ferjana, là où G.M. l'avait observé pour la première fois treize années auparavant, nous retrouvions le même champignon.

* 49980 Auverse, France.

Enfin, pour préciser son aire de répartition, citons encore le Rif à Akarrate, ces diverses stations étant toutes des subéraies pures, sans trace de conifères, situées au nord d'une ligne Rabat-Oujda.

Outre sa ressemblance étroite avec *C. herculeus*, le caractère qui nous a semblé le plus important est la localisation de l'odeur qui n'est pas celle de la chair, comme on pourrait le penser de prime abord, mais celle des lames, qu'il est nécessaire d'enlever et de contrôler à part. Autrement, son parfum est tellement puissant (il se manifeste à plusieurs mètres de distance) qu'il est impossible de le localiser dans le carpophore. Corollairement nous avons contrôlé chez le *C. herculeus* que cette odeur était bien propre à la chair, comme l'a noté son auteur. Cette localisation de l'odeur dans les lames n'est d'ailleurs pas un fait exceptionnel puisque nous l'avons déjà signalée chez le *Tricholoma caligatum (Flore*, Tome 2, 1975 : 92).

DESCRIPTION

Piléus 8-12-(20) cm diam.; le plus souvent 10-11 cm, très ferme, épais, voûté puis largement tronqué, à la fin déprimé en gardant un large umbo, parfois bosselé çà et là, les bords rapidement amincis, infléchis, la marge régulière, finement enroulée et excédante. Revêtement séparable jusqu'à la moitié du rayon piléique, visqueux par l'humide, d'ensemble brun-rouge à brun foncé, fortement ridulé autour du mamelon avec quelques fossettes équidistantes, brillant et vergeté par temps sec, les ridules s'atténuant et se montrant brun-rouge sur un fond jaune.

Stipe confluent, 60-90 x 18-30 mm, plein, ferme, droit, cylindracé et un peu évasé sous les lames où il est blanc, furfuracé et sec; insensiblement atténué vers la base qui reste obtuse et plus ou moins bulbeuse, parfois subradicante, pâle puis lavé de la teinte du chapeau, parcouru au-dessous de la cortine de fibrilles brun-rouge. Chez le jeune s'observent dans la moitié inférieure des bracelets jaunes, muqueux, mal délimités, qui s'effacent avec l'âge.

Lames serrées, larges de 10-12 mm, inégales, un peu ventrues, arrondies et sublibres en arrière, parfois atténuées et subdécurrentes, aiguës ou brièvement arrondies en avant, d'abord lilacines (Séguy 700, 704), vite bistrées puis cannelle ferrugineux, l'arête glabre et concolore, à forte odeur terreuse sensible à plusieurs mètres de distance.

Chair ferme et blanche dans le chapeau, salie de brun dans la moitié supérieure du stipe, à bonne odeur fongique et saveur douce, un peu sucrée.
KOH = ocracé sur la chair, brun foncé sur la cuticule piléique.
NH_3 = jaune d'or, la cuticule avivée en brun-rouge.

Arête des lames homomorphe fertile.

Spores fauves *s. l.*, amygdaliformes : 9,5-11 x 5,5μm, non papillées, couvertes de petites verrues inégales peu distinctes en coupe optique.

Habitat : Isolé ou plus souvent en touffes de 3 à 5 individus en sols argilo-gréseux. dans les forêts de chêne-liège (*Quercus suber*) du nord du Maroc : Tanger (Akbâa-Hamra); Meseta littorale (Forêt de Ferjana); Rif (Akarrate); à l'automne.

Pour avoir une bonne idée de la plante, on consultera l'iconographie du *Cortinarius herculeus*[1] compte tenu de ce que notre champignon est d'ensemble toujours plus foncé.

Comme on le voit, cette description, en dehors de l'habitat, s'approche beaucoup de celle du *Cortinarius herculeus* dont le chapeau est toutefois plus clair avec une odeur terreuse propre à la chair et non aux lames. La teinte lilacine des lames est un bon caractère qu'on ne peut apprécier que chez les exemplaires encore jeunes et bien frais, récoltés par temps sec.

Parmi les dossiers que nous a fait l'amitié de nous communiquer G. MALENÇON se trouve la récolte initiale (N° 3550) d'Arbaoua, dont le chapeau est alutacé fauve à alutacé clair et la chair blanchâtre sale à forte odeur de terre. Remarquons d'abord que l'habitat en forêt de chêne-liège élimine d'emblée le *C. herculeus* strictement cédricole. La teinte du chapeau dépend sans doute de la densité du couvert. Les notes de G.M. qui accompagnent un croquis très précis – fait par application d'un demi-carpophore sur le papier – nous montrent un chapeau de 13 cm de diam. et un stipe de 12 cm de hauteur avec ces précisions : «dans un terrain lourd d'un ravin, dans la subéraie à mort-bois dense (*Myrtus*, *Erica arborea*, etc.) de la région d'Arbaoua (près du poste forestier de Ferjana) le 27.XII.59. Espèce fréquente à cet endroit, toujours grande mais souvent à stipe plus court que celui dessiné, venant isolée ou plus fréquemment en petites touffes. Spécimens tous très imbus et âgés; analyse difficile et teintes probablement plus ou moins altérées. En tout cas odeur nette et constante et port rappelant bien *C. herculeus* des cédraies».

La même espèce a peut-être été récoltée aussi en Italie, sous hêtres et châtaigniers, sans cèdres alentour (*Bull. British mycol. Soc.* 1977, 11 (1) : 68). Le Dr HENRY, qui attache beaucoup d'importance à l'habitat et que nous remercions vivement pour ces précisions, ne semble pas de cet avis.

Tout comme son voisin, le *C. herculoides* appartient à la Section des *Triumphantes*, stirpe des *Vitellinopes* de M. MOSER (*Die Gattung Phlegmacium*, 1960 : 160 et 166) à côté de *C. cephalixus*. Selon J. MELOT (*B.S.M.F.*, 1981, 97 : 61), *C. herculeus* serait affine à *C. argutus* Fr. (= *C. fraudulosus* Britz. sensu Moser) par le rougissement de la chair, que nous n'avons jamais noté, et par la réaction jaune à KOH, que nous trouvons, avec G. MALENÇON, beaucoup plus vive sous l'action de NH_3. Le *C. paracephalixus* Bohus serait également

1. *Flore*, Tome 1, 1970, pl. 25; *B.S.M.F.*, 84, Atlas, pl. 177; R.M. & S.M. Dähncke : *700 Pilze in Farbfotos*, Stuttgart, 1979 : 423.

voisin par son chimisme mais très différent par ailleurs.

En conclusion, le *C. herculoides*, bien caractérisé par sa grande taille, sa forte odeur terreuse localisée aux lames et son habitat sous feuillus (chêne-liège) apparaît une espèce tout à fait autonome sans subordination variétale au *C. herculeus* des cédraies auquel il ressemble sans s'y confondre. Il serait à rechercher dans les subéraies méditerranéennes, bien que G. CHEVASSUT, auquel nous exprimons notre reconnaissance pour les renseignements qu'il nous a fournis, ne l'y ait encore jamais rencontré.

DIAGNOSE LATINE : *CORTINARIUS HERCULOIDES* R. Bertault.

Pileo magno, 8-12-(20) cm lato, saepius 10-11 cm, firmo, crasso, e fornicato late truncato, aetate depresso, interdum gibboso, margine breve extenuata, excedente involutaque. Cute viscosa, brunneo-badia vel intense brunnea, valide ridulata, sicco virgata. Stipite pleno, robusto, 6-9 x 1,8-3 cm, erecto, cylindraceo, sursum albo nec non furfuraceo, deorsum plus minusve bulboso, pallide brunneo, sub cortina brunneo fibrilloso, luteo armillato. Lamellis confertis 10-12 mm latis, inaequalibus, ex lilacino ferruginosis, fortissime humi odoratis. Carne firma nec non alba, in stipite brunneo tincta, grate odorata, sapida. Sporis sub lente fulvis, amygdaliformibus, leviter verrucosis : 9,5-11 x 5,5 µm.

Hab. — Singularis vel saepius fasciculatus sub tegmine Quercus suberis, Mauritania boreale, automno. Typus in Herb. G. Malençon, N° R.B. *12.339, Inst. Bot. Monspeliensis.*